

Le projet ITER

«Fusion for Energy» et l'engagement de l'industrie

Fusion for Energy

Chaque membre du projet ITER apporte sa contribution par l'intermédiaire d'une agence domestique. L'agence domestique européenne, créée par Euratom en 2007 et dont le siège se situe à Barcelone (Espagne), est dénommée «Fusion for Energy» (F4E). Celle-ci procède à la passation de marchés publics et à l'octroi de subventions en faveur d'entreprises et d'organismes de recherche dans toute l'UE afin de produire les composants européens et de fournir des prestations de services pour ITER. Au cours de ses dix premières années d'activité, «Fusion for Energy» a attribué plus de 700 contrats dans 24 pays, représentant plus de 4 milliards d'euros. Début 2019, le nombre de contrats avait atteint 900.



En tant qu'agence domestique européenne, elle est également responsable de certaines activités connexes d'ITER, telles que celles décrites dans le cadre de l'accord sur l'approche élargie et menées conjointement par Euratom et le Japon.

Les membres de Fusion for Energy sont Euratom (représentée par la Commission européenne), les États membres de l'UE et la Suisse.



Investir dans l'industrie européenne

Dans le cadre de la contribution européenne à ITER, le recours aux entreprises et aux organismes de recherche européens représente un investissement important dans l'industrie de haute technologie et les retombées positives sont multiples. Les entreprises qui ont remporté des contrats peuvent développer leurs installations, améliorer leurs équipements et recruter et former de nouveaux membres du personnel.

ITER stimule la croissance et la création d'emplois et a un impact significatif sur l'économie de l'UE. Depuis le début de la construction d'ITER en 2008, et par comparaison avec une situation d'absence de dépense, la participation de l'Europe à ITER a produit :

- Près de 5 milliards d'euros de valeur ajoutée brute
- Plus de 34 000 années-emplois

Stimuler l'innovation au-delà de la science de la fusion

ITER est un projet de pointe qui constitue une première. Les entreprises doivent donc relever des défis inédits nécessitant créativité et innovation. Les entreprises européennes qui participent au projet ITER ont d'ores et déjà dû créer diverses technologies dérivées. De nombreux autres secteurs de l'industrie, comme l'aérospatial et la médecine, ont tiré profit de ces nouvelles technologies, dont le champ d'application s'étend bien au-delà de la science de la fusion.

